

AGENDA

L'invité du mois du Club de la Presse

>> mardi 26 avril - 19h

Hôtel Windsor (11, Rue Dalpozzo - Nice)

Marie-Hélène Carbonel nous présentera son nouvel ouvrage, une première biographie de l'une des plus grandes actrices de l'histoire de notre théâtre : "Maria Casares, l'étrangère" (Paru aux éditions Fayard en mars 2003 - Auteurs : Marie-Hélène Carbonel et Javier Figuero)

Presse et Liberté

>> samedi 16 avril - 16h / 17h30

Valbonne (devant la salle des fêtes)



Débat « Liberté de la presse. Florence Aubenas, 100 jours, ça suffit ! » organisé par le PCA Hebdo - dans le cadre de la fête du journal qui aura

lieu les 15 et 16 avril à Valbonne - en relation avec le FestivalTrans Méditerranée et le Club de la Presse. Avec Youcef Rezzoug, rédacteur en chef du journal *Le Matin*, Roula Zeïn, journaliste syrienne, spécialiste du Moyen-Orient et Pierre Barbancey, grand reporter au journal *L'Humanité*.

>> contact : 04 97 00 09 00

>> mardi 3 mai

15^e Journée internationale de la liberté de la presse



Reporters sans frontières sort, comme chaque année à l'occasion de cette journée, un magazine de photographies.

"Jeanloup Sieff pour la liberté de la presse"

sera en vente partout au prix de 8 euros dès le 3 mai 2005 au profit des journalistes emprisonnés. Ce nouvel album, préfacé par Michel Tournier, présente, en 80 pages, le travail d'un des plus grands photographes de ces dernières années, d'origine polonaise, disparu, trop tôt, en 2000.

InterMed

Lettre du Club de la Presse Méditerranée 06

N° 9 / 14 avril 05 /

CLUB DE LA PRESSE
Méditerranée 06

Directeur de la publication et
Rédacteur en chef :
Dominique Antoni
Infographiste - Rédactrice :
Béatrice Huet
CPM06 - 2 place Grimaldi
Palais Grimaldi - 06000 Nice
Tél.: 04 93 88 32 54
Fax : 04 93 88 39 52
<info@clubpresse06.com>

LES NEWS

Nice Matin : c'est le Berlinois

La direction du quotidien régional a tranché : entre le format tabloïd (*Le Parisien*) et le Berlinois (*Le Monde*), c'est ce dernier qui a été choisi. Le 1^{er} quotidien du groupe à être imprimé dans ce format sera *Corse Matin* avec l'installation, au sud de Bastia, d'une imprimerie intégrée. Date de lancement : printemps 2007 avant la période électorale. Les autres éditions (*Var Matin* et *Nice Matin*) seront concernées courant 2007. Par ailleurs, *Nice Matin* verra sa maquette relookée dans le format actuel dès l'été prochain.

MC One : la nouvelle radio monégasque a un an

Lancée le 17 mars 2004, *MC One* fête son premier anniversaire.

Au début 100% musicale, la nouvelle antenne a modifié son offre de programme en y ajoutant des infos (traitées en bref) et des chroniques. Elle a ouvert aussi une fenêtre d'expression afin de mettre en avant l'activité culturelle de la Principauté. Son slogan : "sounds and culture". *MC One* cultive l'éclectisme avec une programmation rock, musique électronique mais aussi des thématiques (jazz, hip hop, musiques du monde). Le dimanche, les matinées sont classiques. Prochaine grille de "consolidation", après une 1^{ère} année de tâtonnements, en juillet 2005. *MC One* diffuse sur le 98.2 FM. Elle est entendue sur le Rocher et dans un rayon de 10km.

Le Fil de la presse

Enfin un outil d'information et d'aide à la décision destiné aux professionnels de la presse ! C'est Didier Falcand, ancien rédacteur en chef de *Stratégie* qui a lancé mi-février cette "boîte à outils des professionnels de la presse" déclinée à travers une lettre bihebdomadaire diffusée via Internet et une lettre magazine de 48 pages, dont la périodicité est bimestrielle pour les quatre premiers numéros, avant un passage au rythme mensuel en septembre 2005. D'un côté un support hebdomadaire (mardi et vendredi) très factuel, de l'autre des dossiers concrets, échanges d'expériences, enquêtes, reportages, entretiens, et autres fiches pratiques privilégiant – autour des séquences action, réflexion et anticipation - le recul, l'analyse et le décryptage de l'information.

Le Fil de la presse est vendu en package (deux lettres, 11 mensuelles et 48 hebdomadaires) par abonnement au prix de 440 euros/an. <abonnement@lifildelapresse.fr>

L'Union des clubs de presse de France : coup de pouce aux jeunes reporters

La 2^e édition de la Bourse jeunes reporters (2000 euros de prix pour la catégorie "journalistes encartés de moins de 30 ans") a distingué Nathalie Reymondon (diplômée de l'Ecole de journalisme et de communication de Marseille) pour son reportage sur "la rue des cancers" paru dans *La Marseillaise*. Il s'agit d'une enquête sur l'impact de l'incinérateur d'ordures ménagères dans une petite colline de l'Isère.



Sa vie c'est la passion tout court

Passion pour les hommes, pour le contact, pour la communication. Depuis le plus jeune âge, Martine est déjà en relations avec beaucoup de monde dans l'hôtel du village normand de Mortain (Manche), tenu par ses parents. Yves Montand, Marie Laforêt la faisaient régulièrement sauter sur leurs genoux "Mes parents n'avaient pas beaucoup de temps pour s'occuper de moi, confia-t-elle. Nous n'avions pas de télévision et j'ai été en relations avec la nature, avec les animaux, avec un monde paisible et inoffensif. Alors je suis restée très longtemps petite fille naïve et par conséquent fragile." Imaginez, alors, notre petite Normande, descendante des Vikings, et très fière de l'être, arriver - après un passage par la Grande Bretagne pour se perfectionner dans des palaces londoniens - à Paris, à l'âge de 20 ans. Naïve et jeune mais pas les deux pieds dans le même sabot. Elle y fait en 1978 la rencontre de sa vie, la rencontre qui la mettra sur le chemin de la communication. "Il avait dans sa valise en carton un dessin animé, une histoire qui me faisait rêver." Lui c'était Frédéric Koskas, un grand dessinateur hyper-réaliste et son dessin animé Omer, et le fils de l'étoile,... symboliquement très fort. "C'était un coup de cœur sur le plan artistique et spirituel !" Afin de vendre ce dessin animé, que l'on a vu récemment à la télévision, Martine - avec son sens inné de la communication - fonde Kalki Production, GIE hébergé dans les locaux de Michel Seydoux - dont l'activité principale était de créer affiches de cinéma, dessins animés et bandes-annonces - et décroche par la suite, entre autres, La Gaumont et Parafrance comme clients. "J'ai rencontré des gens passionnants, Sergio Leone, Delon, Besson, Boujenah, Dewaere, Depardieu, Lhermitte, Fanny Cottençon, Caroline Cellier... C'était une vie de rêves. Mon Paris n'avait rien du légendaire métro-boulot-dodo..."

Coup de cœur pour le soleil

Puis, notre fillette grandit, rêve d'autre chose, d'autres horizons, d'autres rencontres, d'autres

MARTINE DELOUPY

Rêves, passions, coups de cœur... bref, la Vie !

Qui ne connaît pas son énergie débordante, sa volonté exemplaire, sa bonne humeur, son sourire craquant, sa faculté à convaincre, son entrain communicatif et surtout son professionnalisme ? Une des premières communicantes à rejoindre le Club de la Presse, Martine est depuis ce début d'année la représentante du collège des communicants, s'impliquant dans la vie de notre association avec tant de passion...



hommes... son nouvel amour la fait quitter Paris pour Brest. Elle y exerce brièvement et excellentement un nouveau métier : le lancement du service télémarketing au sein de l'un des plus gros promoteurs de l'Ouest, Les Pavillons de l'Atlantique, avant d'avoir, un jour de 1987, en visitant Saint-Paul de Vence avec son beau-père de l'époque, un nouveau coup de cœur. Cette fois-ci pour une maison en mauvais état. On l'achète. Martine y voit, naturellement... un hôtel ! Et quel hôtel ! Le Saint-Paul ! "Belles années, beaucoup de joie, de travail, de création. Ce fut un grand succès, on y a reçu beaucoup de stars, entre autres U2, Dire Straits, Yves Montand... le même que, petite fille je voyais dans l'hôtel de mes parents." Et puis la guerre du Golfe fait tout basculer. L'hôtel est vendu au Président des Relais et Châteaux. Martine se sépare de son mari Luc d'Alessandro et rejoint quelques mois plus tard le Cirm et son Festival Manca comme attachée de presse, à mi-temps : "En parallèle, j'ai développé Azur Entreprises, le magazine de la CCI sur la zone industrielle de Carros et j'étais également ani-

matrice sur FIP Radio. C'était génial." Génial, oui, plusieurs métiers à la fois, c'est le quotidien de Martine, comme elle le conçoit.

Un succès en appelle un autre

Commencent alors les années Manca (RP indépendante depuis 2000) et Guide Gantié. Entre la musique et la gastronomie, entre l'organisation d'un événement international, les relations presse et la commercialisation du Guide. Et ce n'est pas tout : les dossiers de presse des Nuits musicales du Cloître de Cimiez, de l'hôtel Beauvallon, Côte Vin, Neroliane... portent la signature de Martine Deloupy. D'année en année plus indépendante, plus forte et plus sollicitée. Et, il est tellement difficile de refuser un client quand l'idée est intéressante et motivante : "Rien de plus excitant que la création, que le lancement d'un projet." Le dernier en date étant Un ange passe..., chambres d'hôte qu'elle développe avec son mari Bernard Deloupy, consultant en marketing et communication. Ce retour vers

son grand amour, l'hôtellerie, est un havre de paix, rendez-vous des artistes naturellement, qui demande beaucoup d'investissement.

Ses sources

Où puise-t-elle cette énergie qui lui permet de porter avec beaucoup de succès et professionnalisme plusieurs casquettes ? "Dans tout ce que je fais, je crois dans le potentiel des êtres humains et de leurs projets. Mes journées sont en effet longues et intenses, mais j'aime ce que je fais et c'est ma passion. L'essentiel c'est de positiver, d'aimer les gens et leurs succès et de travailler... travailler." Martine et Bernard font un pas plus loin vers le bien être et passionnés de médecines douces et de thérapie florale, suivent une formation officielle pour devenir praticiens-conseils en Fleurs de Bach. Ainsi, un par un, tous les rêves de Martine se réalisent et ouvrent la voie à d'autres. Le suivant ? "La peinture. Entourée d'artistes, je communique pour eux, mais je ressens le besoin de m'y essayer, de prendre les pinceaux et de me lancer. Et aussi avoir du temps, du temps libre, du temps pour moi [rires]. Mais il y a toujours plein de choses à faire, plein de projets passionnants. J'aime donner, rendre les gens heureux, contribuer. De nombreuses idées que je mets au service du Club de la Presse, en étroite synergie avec son Président et toutes les bonnes volontés, afin que nous puissions exploiter ensemble, au maximum, notre champ d'action. "

Sanya Maignal

Entre journalistes et communicants : Le Club, un lieu de débat

Martine représente le collège des communicants au sein du conseil d'administration du Club. C'est elle qui a organisé le lancement de l'annuaire en 2003. Elle réfléchit sur le rôle des communicants au sein de notre association. "C'est un lieu d'échanges privilégiés entre les journalistes et communicants. Nous n'avons pas le même rôle, pas le même métier et l'échange qui se crée ne peut être que positif. Nous pouvons apporter une nouvelle ouverture aux journalistes, sans jugement et sans dépasser notre rôle. Mon leitmotiv est l'harmonie avant tout. Je trouve que le Club de la Presse a un potentiel fantastique et ce qui me motive c'est de lancer les projets. Construire. J'aime souffler sur les braises, lancer la flamme et permettre aux gens de s'exprimer."